

Tout envoi d'argent et toutes lettres de rapportant à la publication doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

VENOREDI
2 SEPT. 1921
Le No 100 PARAS

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Ltg. Ltg.
Constantinople.....9 5
Province.....11 6
transgées... 100 frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

PAUL-LOUIS GOURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs No

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA

Téléphone Péra 2089

LA FAMINE ET LES AFFAIRES

La famine en Russie a paru aux Puissances d'argent une superbe occasion à affaires fructueuses. Le camarade Krassine qui, à l'entree de Lénine, voit la situation plutôt en beau et qui ne s'émou pas si quelques cent milliers de gens de plus ou de moins meurent de faim, est arrivé à Berlin pour monnayer la Russie. Il doit censement s'entendre avec différents groupes de capitalistes en concurrence pour la concession de la réfection du port d'Odesa et de celui de Petrograd, ainsi que du trafic des tramways électriques. En réalité, il s'agit d'un vaste projet d'accaparement de toutes les richesses de la Russie que les Soviets vendraient à Hugo Stinnes et à ses associés. C'est justement parce qu'il a été autrefois, de même que son compère Radek, au service de Stinnes et de la firme Siemens-Schuckert, que Krassine a été délégué à Berlin comme étant l'homme le plus apte à mener à bonne fin les négociations.

Rien que de naturel là-dedans *Business and Business*. Ce sont affaires commerciales se recommandant également, d'ailleurs, de la philanthropie. En ce siècle de principes, les affaires savent allier le commerce et l'humanité dans une heureuse combinaison. N'est-il pas essentiel de rouvrir au commerce européen le marché de la Russie? Celle-ci n'était-elle pas, avant 1914, le grenier de l'Europe; n'abonde-t-elle pas en matières premières, charbon, minerais, bois, etc., dont la pénurie se fait sentir en Occident? N'est-ce pas un admirable champ d'action pour l'industrie des autres pays? Aujourd'hui, la Russie est ruinée. L'agriculture et l'industrie ont fait banqueroute. Le travail, tel que l'ont organisé — si on peut employer ce terme pour une œuvre de bouleversement — les adeptes de Karl Marx et d'Engel, a fait faillite. Quel service inappréciable à rendre à tout le monde civilisé que de remettre en mouvement, afin non seulement de leur rendre leur valeur d'autant mais de l'augmenter encore, toutes ces forces productrices actuellement annihilées et condamnées à l'inertie.

Détenteurs de roubles dont la valeur diminuait sans cesse et avec lesquels ils ne pouvaient se procurer les objets de première nécessité dont ils avaient le plus impérieux besoin; menacés dans leurs récoltes par les réquisitions, les paysans n'ont plus cultivé que ce qu'il leur fallait absolument pour subsister. L'année passée, trois millions d'hectares de terres fertiles, autrefois productives, enlevées à leurs propriétaires, étaient en friche. On a eu beau réquisitionner la main d'œuvre et décréter le travail forcé, rien n'y a fait. Le mal a toujours été grandissant. La Russie, on peut le dire, vivait au jour le jour.

La socialisation des fabriques et des usines a conduit à l'anéantissement de l'industrie. Les statistiques émanant des commissaires du peuple sont des plus intéressantes à ce sujet. Ainsi, en ce qui concerne les chemins de fer, les dépenses ont passé d'un milliard et demi à onze milliards, pendant que le rendement n'était plus qu'un sixième du rendement antérieur. A la conférence des Soviets à Petrograd, en mars 1919, le commissaire Motofoff signalait que le nombre des ouvriers de la capitale était de 60 000 inférieur à celui recensé le 1er janvier 1918. Dix-sept entreprises qui, nationalisées à cette date, comptaient 33 000 ouvriers, n'en avaient plus que 2 500 six mois après. Dans son rapport de 1920 au Conseil suprême économique, le commissaire du peuple Rykow constate que « la diminution de la production prend la tournure d'une catastrophe ».

Il n'y a en Russie rien qui puisse, actuellement et de pas mal de temps encore, offrir matière rémunératrice à l'exportation. L'année passée, lorsque Krassine menait à Londres les négociations pour la reprise des relations commerciales avec les Soviets, il montrait la Sibirie regorgeant de blé, de beurre, de lin, de peaux, de minerais, etc. Mais il ajoutait : « Notre réseau ferré est malheureusement, par suite de la guerre, entièrement désorganisé. Cela nous rend temporairement incapables d'avoir des approvisionnements de vivres pour nos propres villes. Il ne saurait donc être question de réunir des marchandises dans nos ports pour les expédier à l'étranger. » Rykow était plus affirmatif encore. Constatant le manque de locomotives dont le nombre diminuait de deux cents mensuellement, faute des réparations indispensables, il disait : « Il nous faudrait des dizaines d'années si, dans les circonstances présentes, nous voulions transporter du Turkestan les huit millions de pouds de coton qui s'y trouvent. »

Tout manque en Russie et on ne peut songer à y importer les objets manufacturés de première nécessité qui font absolument défaut, car, avant tout, il importe de donner aux affamés de quoi manger. D'après le rapport officiel du commissaire aux affaires extérieures, Tchitchérine, l'alimentation de la population rurale, sans compter le bétail, en prenant comme base la moitié de la consommation ordinaire, exige quarante-un millions de pouds de blé. Celle de la consommation urbaine en réclame dix-sept millions : Soit un total de cinquante-huit millions. Pour enseigner les champs dans les régions où la récolte est absolument perdue, il faut, avant le 15 septembre, quinze millions de pouds de blé.

Le comité de la Ligue des nations renaissantes réuni à Varsovie, ces jours-ci, a étudié les moyens de venir efficacement en aide aux affamés de Russie. Il a conclu que pour atteindre au résultat cherché, l'action de secours doit se proposer deux buts : donner à manger aux millions d'êtres humains en proie à la famine, action immédiate; assurer l'avenir à ces mêmes millions de personnes, action préservatrice. La première ne pourra réussir que si elle est assurée contre toute ingérence du pouvoir soviétique. La seconde sera frappée d'innuité si les troupes rouges n'évacuent pas la Blanche-Ruthénie, l'Ukraine, la région du Don, le Kouban. Autrement dit, les Soviets doivent abdiquer.

Or, tel n'est pas ce que visent Hugo Stinnes et les Puissances d'argent qui lui sont associées. Ils basent l'exploitation en règle des richesses naturelles de la Russie sur le maintien au pouvoir de Lénine qui, parait-il, s'assagit et qui se débarrasserait de Trotsky et des éléments extrémistes. Reste à savoir si Trotsky, qui tient l'armée, consentira à se laisser septembriser par Lénine devenu capitaliste?

A. de La Jonquière.

La Grèce en Thrace

Le correspondant du *Times* à Sofia écrit sous le titre *La Thrace sous le régime hellénique* :

« Il faut dire en toute justice en faveur des Hellènes que les Turcs ont été autorisés à entretenir en toute liberté leurs établissements religieux et scolaires. La seule mesure qui a été imposée et l'enseignement du grec, quelques heures par semaine. A l'actif de l'administration hellénique, il faut enregistrer que, en l'espace de 15 mois, des routes ont été réparées, des milliers de maisons reconstruites pour les paysans, des chevaux, des bœufs, des moutons distribués aux pauvres. »

Désagaché est aujourd'hui de port principal à la Thrace. D'importantes quantités de marchandises ont été reçues pendant les mois d'été. »

LES HELLÈNES AUX PORTES D'ANGORA

LA VICTOIRE GRECQUE

Brousse, 31 août. — Des informations authentiques provenant du quartier général certifient aujourd'hui que le front kémaliste a été culbuté sur toute la ligne après des combats qui furent, ces trois derniers jours, particulièrement violents. Les derniers assauts de l'armée grecque, dont l'élan seul a triomphé de la résistance turque ont eu lieu à la baïonnette. Les détails manquent encore bien que l'on sache que les pertes de part et d'autre sont importantes. (Proodos)

Athènes, 31 août. — Les nouvelles de la victoire hellénique ont déclenché l'enthousiasme à Athènes et au Pirée. Les deux villes ont pavoisé. Un *Te Deum* sera célébré aujourd'hui. Les municipalités organisent pour ce soir des illuminations solennelles. (Néologos)

Athènes, 31 août. — Des dépêches reçues du front annoncent que la retraite des Turcs est générale. Le champ de bataille est jonché de cadavres de blessés et d'une grande quantité de matériel de guerre. La cavalerie grecque, envoyée à l'extrême droite de nos lignes contribue à un enveloppement par le nord dans le but de couper la retraite de l'ennemi vers Angora.

Londres, 31 août. — De toutes les informations parvenues à la presse anglaise, tant de source grecque que turque, il appert que la grande bataille qui s'était engagée sur le Sakaria s'est terminée par la défaite totale de l'armée nationaliste. Les derniers télégrammes d'Athènes annoncent qu'à l'heure actuelle l'armée hellène avance vers Angora. Les forces turques essaient de se regrouper en vue d'opposer une dernière résistance dans la plaine qui s'étend devant Angora.

Un télégramme urgent de Smyrne à Athènes, en date du 31 août, et que le *Chronos* reproduit, annonce que les meilleurs régiments kémalistes ont été mis en déroute près du fleuve Katrantzi. L'ennemi se retire en toute hâte. La capture des détachements turcs de la région d'Etrek est considérée comme certaine.

La bataille pour Angora

Londres, 31 A.T.I. — On télégraphie d'Athènes que la bataille pour la prise d'Angora doit s'engager incessamment. A l'heure actuelle les Turcs chassés de leurs premières positions, ont abandonné entre les mains des Grecs un riche matériel de guerre.

On annonce en même temps que Moustafa Kémal pacha a expédié en hâte les derniers renforts qui doivent combattre devant Angora. Dans les tranchées de la plaine qui s'étend au delà du Sakaria les Turcs essaient de tenir en échec l'armée grecque jusqu'à l'arrivée de renforts.

L'encerclement de Sitchankéou

Smyrne, 31 août. — Après l'occupation des premières tranchées ennemies, la colonne grecque de droite continue l'encerclement de Sitchankéou qui est le point le plus important de la deuxième ligne fortifiée kémaliste.

La fin du kémalisme

Le conseil de guerre

Athènes 31. A.T.I. — Un important conseil présidé par le roi a eu lieu à Eski-Chéhir dans la nuit du 30 cr.

La presse athénienne déclare que ce conseil s'est occupé de la question concernant les limites de l'avance de l'armée hellène.

La presse athénienne affirme que les troupes grecques ne marcheront en aucun cas au delà d'Angora.

Les appréciations de la presse anglaise

Londres, 31. A.T.I. — Commentant les événements militaires d'Anatolie, la presse de Londres déclare que le plan du roi Constantin a été très bien exécuté et que les mouvements tournants de l'armée hellène ont coûté à l'ennemi la perte d'un grand nombre de prisonniers.

Etats-Unis et Grèce

Le correspondant diplomatique du *Daily Telegraph* écrit : Le président Harding a adressé au président du club gréco-américain « Boston » une lettre où il dit : « Je vous donne l'assurance que je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour appuyer la cause du peuple grec comme je l'ai fait au Sénat pendant ces deux dernières années. Je suis partisan d'un règlement de la question d'Orient qui donne pleine satisfaction aux vœux helléniques. »

Les débarquements en Mer Noire

On annonce d'Athènes au *Paris*, le 31 août, que le débarquement des Hellènes à Inéboli, Trébizonde et Samsoun aura lieu incessamment.

Les revendications helléniques

La *Néa Iméra* d'Athènes, reconnaît que le gouvernement hellénique n'a jamais, jusqu'à présent, discuté les demandes que la Grèce présentera après la victoire finale. Cela d'ailleurs aurait été inutile dit-il avant le résultat final de la lutte. Cependant les bases sur lesquelles la discussion sera fondée sont posées et très nettement. Il est indubitable que la politique hellénique ne pourra pas dévier de la ligne dictée par la tradition en ce qui concerne la réalisation des vœux qui constituent un dépôt sacré transmis de génération en génération. Mais il s'agit de voir si la réalisation de ces vœux constitue une compensation suffisante aux sacrifices que le peuple grec a consentis en vue d'imposer la paix.

Un rapport du colonel Gorf

Le colonel anglais Gorf, représentant la Société des nations, ayant franchi toute la ligne de Brousse à Sivri-Hissar, visitant et interrogeant aussi bien les habitants que les prisonniers, a présenté un long rapport à lord Granville, ministre d'Angleterre à Athènes. Dans ce travail le colonel Gorf rend hommage à la valeur de l'administration hellénique, soucieuse de la sécurité des personnes et des biens et pleine d'égards pour les sentiments religieux des Turcs.

Les pertes dont on parle

Le *Terdjuman* évalue à 30 000 hommes — qu'en sait-il? — les pertes des Hellènes dans le Sakaria. L'*Aksham* avant-hier parlait de 24 000. Dans quelques jours il n'est pas impossible que l'armée grecque y passe tout entière. On va tout de même un peu fort du côté de Stamboul dans le domaine de la fantaisie.

Lire en 3me page

DERNIÈRE HEURE

A la cour martiale anglaise

Le procès Torlakian

Mercredi a continué devant la cour martiale anglaise le procès de Missak Torlakian.

Me Hosrovian a posé de nouvelles questions à M. Y. Odian.

D. — A quoi attribuez-vous les déportations et massacres arméniens au cours de la guerre?

R. — Il est très difficile de répondre à cette question. A mon sens, ces mesures n'avaient pas seulement pour but l'extermination des Arméniens. Elles reflétaient l'attitude séculaire des Turcs à l'égard de leurs sujets. L'histoire est là pour démontrer qu'entre les Arméniens, ont été massacrés aussi les Grecs, les Serbes, les Bulgares, les Libanais. Mais les chrétiens seuls n'ont pas été victimes de ces tueries; les Arabes, les Albanais, etc., n'ont pas été épargnés davantage.

— Le gouvernement a-t-il obéi à des considérations militaires?

— Je ne sais. Mais au cas même où l'on admettrait cela pour les régions proches de la frontière, cela ne saurait être admis pour des régions fort éloignées de celle-ci et dont la population fut également déportée, sans souci des malades, des vieillards, des femmes, des enfants. Des fous et des paralytiques même furent déplacés.

— Connaissez-vous quelque personnalité arménienne brillante qui ait été une des gloires de ce pays?

— K. Zohrab.

— Où est-il?

— Il a été massacré.

Le Président. — Qu'en savez-vous?

— C'est le ministre de l'intérieur qui en a informé sa veuve.

Après Me Hosrovian, le procureur-général adressa diverses questions à M. Odian.

D. — Vous avez dit qu'on vous avait exilé de Constantinople. Pourquoi vous a-t-on exilé?

R. — Je ne sais.

— Vous savez que le gouvernement n'a exilé que les révolutionnaires et les intellectuels.

— De Constantinople, on exila près de 300 intellectuels et plus de 10 000 célibataires originaires de la province.

— Avez-vous été fonctionnaire du gouvernement?

— Non.

— Vous avez dit que le gouvernement jugea nécessaire de déplacer les Arméniens de la zone de guerre.

— Je n'ai pas parlé seulement de la zone de guerre, mais de toutes les régions, sauf Smyrne et Constantinople.

— Pourquoi les exila-t-on?

— Je l'ignore.

— Comment une personne aussi cultivée que vous peut-elle l'ignorer?

— Les Turcs se méfiaient de nous, nous considérant comme ententophiles.

— Savez-vous si des Arméniens se trouvant dans la zone de guerre se livraient à l'espionnage?

— Non.

— Des soulèvements eurent-ils lieu pendant la guerre?

— Non. Seulement en trois endroits la population se défendit.

— Savez-vous si les Arméniens possédaient des armes et des bombes?

— Non.

— Avez-vous entendu dire que des Arméniens sujets ottomans aient servi dans l'armée russe?

— Oui.

— Cela ne constitue-t-il pas une trahison contre le gouvernement?

— Oui.

— Et cela ne vous amène-t-il pas à justifier la mesure prise à l'égard des Arméniens.

— Non, car les cas dont il a été parlé étaient de caractère particulier. Si 1000 personnes passèrent à l'ennemi, 100 000 ont servi ici.

— Pourquoi le gouvernement turc, à l'époque de sa puissance, n'appliqua-t-il pas à l'égard des Arméniens le système

Proclamation de Réfet pacha

L'ennemi qui se berçait de l'illusion d'anéantir notre armée et qui s'était avancé avec de grandes forces jusqu'à l'intérieur de l'Anatolie, a rencontré une résistance à laquelle il ne s'attendait pas. Grâce à l'assistance divine et à la bravoure de nos troupes, les assauts furieux de l'ennemi sont en train de se briser.

Nous sommes redevables du succès obtenu au cours des sanglants combats de ces derniers six jours, tant à l'héroïsme des officiers et des soldats composant notre armée, qu'à l'empressement des nouvelles recrues à rejoindre le front et aussi aux efforts patriotiques des fonctionnaires civils et militaires chargés de la convocation et de l'expédition.

Je remercie, en conséquence, tous les citoyens travaillant pour le renforcement de l'armée en ce moment où la patrie a un si pressant besoin de ce concours; tous les conseils des anciens, la gendarmerie et la police, le comité de défense de nos droits, les fonctionnaires civils et militaires, etc.

Afin que la victoire finale et décisive puisse être remportée, je prie que ces efforts soient continués et que l'on déploie une activité encore plus grande dans l'expédition des troupes et leur ravitaillement.

La commissaire de la Défense nationale Réfet

L'opinion turque

On dément...

Le *Peyman* dit que la nouvelle — donnée par les journaux grecs — concernant une coopération de la flotte hellène avec l'armée de terre, et un débarquement hellène sur la côte anatolienne ne s'est pas confirmée. L'*Uleri* se dit en mesure de démentir toutes les rumeurs relatives à des opérations de ce genre.

Persévérance

Le correspondant particulier du *Vakit* à Angora lui télégraphie à la date du 28 août :

Les tentatives de percement et d'enveloppement de l'ennemi, qui se poursuivaient depuis 6 jours, ont échoué. Les pertes de l'ennemi sont considérables. La première phase de la bataille rangée s'est terminée en notre faveur. ZIA

Retraite... victorieuse

Da *Vakit* :

Cette fois, les Hellènes veulent imiter les Russes. N'ayant pu obtenir aucun succès stratégique, ils s'efforcent maintenant de percer notre front afin d'obliger l'armée nationale à la retraite. Dans ce but, ils exécutent des attaques continuelles.

Les notes se bornent, pour l'instant, à repousser les assauts de l'adversaire, tout en restant sur leurs positions.

Jusqu'ici les attaques exécutées depuis huit jours par les Hellènes ne leur ont rapporté, pour tout succès, que l'occupation de quelques petites tranchées. Or point n'est besoin de dire que des succès de cette nature ne sauraient avoir aucune influence sur le cours général des opérations.

Les vainqueurs sont vaincus

Du *Tevhid* :

Selon des informations authentiques que nous recevons au dernier moment, les bruits de victoire que font courir les journaux grecs sont mensongers. De même les bruits de victoires turques ne sont pas fondés.

Le 28 août, les Hellènes ont bien obtenu certains succès locaux, mais ces suc-

(Voir la suite en 2ème page)

d'extermination et y eut-il recours dans sa période de faiblesse ?

— Cette politique fut inaugurée par l'Union et Progrès, comme un moyen de résoudre la question orientale. Djémal Nouri a même écrit un livre où il reprochait à Mohammed II de ne pas avoir exterminé tous les chrétiens après la conquête de Constantinople.

— Comment se fait-il que les Arméniens aient des assemblées nationales ; que beaucoup d'entre eux soient devenus ministres ?

— C'est que les Turcs, qui manquaient d'hommes capables, étaient dans la nécessité d'utiliser les services des Grecs, des Juifs, des Arméniens. Ils engagèrent aussi des Européens.

— Le patriarcat arménien, de concert avec les Russes, a-t-il comploté contre la Turquie ?

— Lorsque les Russes arrivèrent à San-Stéfano, le patriarche s'adressa au commandant de l'armée russe, pour solliciter qu'un article fut introduit au traité garantissant les droits des Arméniens. On y introduisit l'article 16 qui fut remplacé ensuite à Berlin par l'article 61 du traité signé dans cette ville ;

Ce fut ensuite au tour de Me Mizzi de poser des questions.

D. — L'état de siège fut-il proclamé à Constantinople pendant la guerre ?

R. — Oui.

— A la suite de la proclamation de l'état de siège, les Arméniens durent-ils remettre leurs armes aux autorités ?

— Oui.

— Ne pensez-vous pas que le tracé d'une zone de guerre ne constituait qu'un simple prétexte et qu'on avait en réalité pour but l'extermination de l'élément arménien ?

— Oui.

— Le public turc approuva-t-il l'œuvre d'extermination ?

— Oui.

— Eut-il des Turcs qui blâmèrent cette politique ?

— Je ne sais. Je crois qu'Ahmed Riza bey la désapprouva.

— Avez-vous entendu dire que la population turque se soit parfois opposée aux déportations ?

— J'ai oui dire que cela a eu lieu à Kuthia.

— Y a-t-il des Turcs qui regrettaient aujourd'hui le régime hamidien et le préféraient au régime unioniste ?

— Non seulement des Turcs, mais même des Arméniens.

— Etes-vous le neveu d'Odlan effendi qui rédigea la charte constitutionnelle promulguée par Midhat pacha ?

— Oui.

— Si cette charte avait été appliquée, sans doute les derniers massacres n'auraient pas eu lieu.

— Sans doute.

Après Me Mizzi, Me Hosrovan posa quelques questions au témoin.

D. — Sous Abdul Hamid, les comités arméniens revendiquèrent-ils autre chose que des réformes ?

— Non.

— L'Europe s'est-elle occupée de la question des réformes ?

— Oui.

— En 1913, un inspecteur général suédois et un inspecteur général norvégien furent-ils nommés dans les provinces orientales ?

— Oui.

— Aussitôt la guerre déclarée, ces inspecteurs retournèrent-ils dans leurs pays ?

— Oui.

— Sous Abdul Hamid, 500.000 Arméniens émigrèrent-ils en Russie ?

— Oui.

— En 1828, beaucoup d'Arméniens prévoyant le sort qui attendaient la nation, suivirent-ils l'armée du général Paskievitch au Caucase et y fondèrent-ils les villes d'Akhatsiche et d'Akhakaladi ?

— Oui.

La déposition de M. Y. Odian ayant pris fin, le président mit fin à la séance.

LA FIN DU KÉMALISME

(Suite)

ces ne sauraient avoir aucune influence sur la situation générale.

Le 29, ils ont renouvelé leurs attaques qu'ils ont continuées le lendemain. A l'heure actuelle de très violents et très sanglants combats sont en cours. Toutes les tentatives de percement et d'encercllement faites jusqu'ici par les Hellènes ont échoué.

Dernières illusions

De l'Arkhan :

Des dernières informations il ressort que les Hellènes n'ont pas pu avancer au delà d'Indjiri. Aujourd'hui aussi, jusqu'au dernier moment, il n'y a pas eu de communication officielle. Les nouvelles publiées dernièrement par les journaux grecs et qui n'ont pas été confirmées de source officielle hellène, n'ont pour but que de calmer l'opinion grecque au plus haut point surexcitée par suite des pertes considérables de l'armée hellène.

On apprend que les forces hellènes ont essayé d'attaquer dans le secteur de Biledjik et qu'elles ont été arrêtées par les troupes nationalistes.

NOS DÉPÊCHES

La situation en Russie

Londres, 1er sep.

Les journaux de Londres, s'occupant de la question du secours à la Russie, expriment l'opinion que l'œuvre entreprise par presque tous les gouvernements étrangers pour sauver la population affamée de ce pays doit être très prudente.

Suivant un article du « Daily Telegraph », les Soviets exploitent en leur faveur une situation qui, selon toutes les apparences, est très grave. — (Bosphore)

Vers Angora

Londres, 1er sep.

On mande d'Athènes que l'armée hellène a commencé hier, sans rencontrer une résistance trop sérieuse sa marche vers Angora.

L'armée turque manque de toute liaison à la suite de la défaite subie sur le Sakaria. — (Bosphore)

Rome, 1er sep.

Les milieux politiques italiens sont d'avis qu'à l'heure actuelle la continuation de la guerre en Anatolie est absolument inutile. L'effusion de sang qui devra encore avoir lieu n'influencera en rien le résultat final de la guerre.

Les meurtriers d'Erzberger

Berlin, 1er sep.

Les journaux annoncent que la police secrète allemande déploie une extraordinaire activité pour découvrir les auteurs de l'assassinat d'Erzberger. — (Bosphore)

Italie et Allemagne

Londres, 1er sep.

La convention économique conclue entre l'Allemagne et l'Italie est très favorablement commentée par la presse anglaise. — (Bosphore)

L'assassin du commandant de Montalègre

Paris, 31. T. H. R. — L'Agence Havas

annonce que le conseil de guerre interallié a condamné l'assassin du commandant de Montalègre à cinq années de travaux forcés.

Agents de change à Nancy

Paris, 31. T. H. R. — Le Journal Officiel

publie un décret créant à Nancy quatre charges d'agents de change. Cette création qui paraît impliquer l'ouverture d'une Bourse des valeurs est depuis longtemps réclamée par la capitale lorraine.

Versement intégral du premier milliard

Paris, 31. T. H. R. — Le Temps

croit savoir qu'on peut considérer comme certain, pour aujourd'hui, le versement intégral par l'Allemagne du premier milliard. Dans deux ou trois jours ce versement pourra être officiellement enregistré à Paris.

La conférence de Genève

Genève, 31. A. T. I. — Aujourd'hui

a lieu la conférence de la Ligue des Nations pour la question silésienne.

La presse suisse annonce à cette occasion que le conseil de la Ligue examinera ensuite d'autres questions dont il a été saisi dernièrement par les Alliés.

L'Allemagne et l'Italie

Berlin, 31. A. T. I. — Hier a eu lieu

ici la signature de la convention commerciale intervenue entre l'Allemagne et l'Italie.

La presse berlinoise enregistrant cette nouvelle déclare que le commerce entre l'Italie et le Reich reprendra bientôt son activité d'avant-guerre.

NOUVELLES DE ROUMANIE

Bucarest, 31. T. H. R. — L'expropriation

en vue de la réforme agraire, a été faite partout. Les dernières dispositions de la loi agraire adoptée seront réalisées jusqu'en automne, de manière qu'au printemps prochain, le nouveau statut de la propriété agricole soit définitivement établi.

— Le nouveau règlement de l'importation, en dehors des fortes taxes sur les marchandises de luxe établies la liberté complète du commerce.

— Une Synode oecuménique de l'Eglise orthodoxe orientale se réunira sous peu à Bucarest pour discuter des principales questions religieuses provoquées dans les pays orthodoxes par les événements des dernières années.

Avant la conférence

de Washington

La question de l'île de Yap

New-York, 31. T. H. R. — Le New-York

Herald croit savoir que les pourparlers se poursuivent entre les Etats-Unis et le Japon, en vue d'obtenir un arrangement au sujet de l'île de Yap, avant la réunion de la conférence.

Le Japon serait en effet désireux que certaines questions importantes puissent être considérées comme des faits accomplis.

Les Etats-Unis maintiennent la position prise dans leur note du 5 avril. S'adressant à la Ligue des femmes électeurs de New-Jersey, le leader des irréconciliables, le sénateur Borah, réclame de nouveau la discussion ouverte à la prochaine conférence. Il prédit une nouvelle guerre avant quinze ans, si les rivalités navales n'étaient pas soumises à un contrôle. La plus grande publicité est nécessaire pour obtenir ce dit contrôle.

AUTRICHE ET HONGRIE

Paris, 31. T. H. R. — L'Intransigeant

publie une interview accordée par le chancelier d'Autriche. Celui-ci déclara : « L'Autriche n'est pas morte, mais frappée de vertige et de découragement. Cependant, elle revient à elle et veut vivre telle qu'elle est. Elle a prouvé sa bonne volonté par son travail dans une détresse sans précédent. Elle a droit maintenant à l'aide qu'elle espère ».

Selon le chancelier l'Autriche peut vivre comme la Suisse, à condition qu'on lui fournisse des instruments perfectionnés et des matières premières pour le commerce. Vienne restera le grand marché entre l'Orient et l'Occident. Le chancelier nie que l'Autriche nourrisse des sentiments pangermaniques. Il souhaite que de nombreux étudiants français se rendent dans les écoles autrichiennes. Il souhaite aussi que de nombreux touristes visitent ce pays, pour qu'ils apprennent à la connaître et à l'estimer.

Vienne, 31. T. H. R. — Les ministres autrichiens furent reçus par le chancelier autrichien quand ils se rendirent à la conférence de la conférence des ambassadeurs au sujet de la question de la Hongrie occidentale.

Le comte Bothlen déclara d'autre part à des représentants de la presse que le gouvernement hongrois était décidé à exécuter le traité de Trianon, et qu'il n'avait pas refusé d'évacuer Bourgenland.

EN ALLEMAGNE

Berlin, 31. T. H. R. — La Gazette de

Voss annonce que plusieurs membres du gouvernement participeront aux manifestations qui doivent avoir lieu aujourd'hui pour protester contre les menées des réactionnaires.

Les journaux de gauche invitent la population à manifester pacifiquement.

Le Berliner Tageblatt annonce que le conseil d'Empire approuva une ordonnance du président, relative à l'interdiction de publications et de réunions dilatoires contre le régime républicain.

A Brunswick, trente mille ouvriers assistèrent à une manifestation contre l'assassinat de M. Erzberger.

Berlin, 31. T. H. R. — L'Allemagne est nettement partagée en deux camps.

Toutes les grandes villes allemandes voient aujourd'hui se dérouler des manifestations de protestation contre le meurtre d'Erzberger.

Paris, 31. T. H. R. — Le Temps

croit savoir qu'on évalue à 200.000 personnes le nombre des manifestants qui devaient se rendre mercredi au Lustgarten de Berlin.

La Gazette de Voss apprend que des membres du gouvernement doivent prendre part à la manifestation.

L'Intransigeant écrit qu'il est remarquable de constater que le gouvernement a interdit des manifestations nationalistes, prête son concours à ce mouvement de gauche et du centre. Cette attitude et l'interdiction pour 14 jours de paraître à huit grands journaux de droite, paraissent avoir impressionné les nationalistes.

Le gouvernement allemand prend part également aux funérailles d'Erzberger qu'on enterra aujourd'hui à Bielefeld. M. Wirth doit prononcer un discours.

Les effets politiques de l'assassinat commencent à se faire sentir : le rapprochement des trois partis de gauche est des

maintenant évident, et l'entrée des majoritaires dans le gouvernement semble moins improbable qu'il y a quelques jours. Ainsi, le cabinet Wirth verrait, s'il savait oser, sa position renforcée du fait même de l'odieux attentat qui a fait prendre conscience à la majorité des Allemands raisonnables, de l'imminence du danger constitué par les manœuvres nationalistes.

Le chancelier Wirth

chez le président Ebert

Berlin, 31. A. T. I. — Hier le chancelier a eu une longue audience chez le président Ebert. La presse de Berlin affirme que le chancelier a exposé au président la situation intérieure et qu'ils se sont concertés au sujet de mesures éventuelles à prendre en raison des événements.

LES HOMMES DU JOUR

LE PRÉSIDENT DE VALERA

Quoi que l'on pense de la question irlandaise, on ne peut qu'admirer l'énergie dont le chef de l'insurrection, M. de Valera, a fait preuve en une lutte épique, presque couronnée de succès, puisqu'aujourd'hui le président de la république irlandaise est admis à causer d'égal à égal avec le chef du gouvernement anglais.

On a dit de M. de Valera qu'il était espagnol. En réalité, il naquit à New-York en 1888, d'un père espagnol et d'une mère irlandaise. Ses cheveux noirs et son teint brun les différencient d'ailleurs de ceux qui sont ses compatriotes encore plus par le cœur que par le sang. Maigre, nerveux, sec, M. de Valera arbore l'éclat de son regard derrière de grosses lunettes américaines chevauchant un nez fortement busqué.

Il fit ses études au Black Rock College de Dublin et passa son examen de « master of arts » (la licence) à l'Université de cette ville. Lors du soulèvement de 1916, il enseignait les mathématiques au collège où s'était éveillée sa jeunesse. Chef d'un bataillon d'insurgés, il se distingua par son courage dans ces combats qui, commencés dans la matinée du lundi de Pâques, durèrent six jours.

Tous les chefs du mouvement furent fusillés, à l'exception de M. de Valera, qui fut, d'ailleurs, condamné à mort par contumace.

Toujours conspirant, toujours caché, il se fit élire, en 1917, membre des « Communes » — élection toute théorique puisqu'il ne parut jamais à Westminster, mais qui affermit singulièrement son autorité.

Enfin, en 1918, M. de Valera fut choisi comme « président de la République » et désigné par le Sinn Féin aux Etats-Unis, pour diriger la propagande du parti ainsi que pour lancer l'emprunt de la république irlandaise. Il eut de l'autre côté de l'Atlantique un succès considérable. La Chambre des Représentants et le Sénat (à l'unanimité moins une voix) se prononcèrent en faveur des revendications irlandaises et insistèrent sur la nécessité d'une solution du problème pour améliorer les rapports de deux grands pays de langue anglaise. M. de Valera obtint aussi des groupements irlandais des Etats-Unis et du Canada des subsides importantes pour mener la campagne de libération.

Revenu en Irlande vers le milieu de décembre 1920, il parvint à se cacher jusqu'au 23 juin dernier, jour où il fut arrêté, pour être relâché peu après, d'ailleurs, tant l'Angleterre le craignait, même et surtout en prison.

Aujourd'hui, M. de Valera touche au succès. L'obtiendra-t-il ? Nous l'ignorons. En tout cas, il le mérite par son courage, son dévouement et son énergie.

FAITS DIVERS

Les brigands

Les brigands opérant dans la région de Beicos ont enlevé en même temps que Ferid bey, le ténancier de la ferme Tokat, sise à Yalken, à une distance de 10 minutes de Beicos, Roumanian Ahmed et le nommé Ili. La gendarmerie locale s'est lancée à la poursuite des bandits.

Dimitri et Ferid bey ont été remis en liberté contre paiement d'une forte rançon.

Arrestation d'un criminel

La police a arrêté le nommé Archag accusé d'avoir tué, il y a 3 ans, deux femmes chrétiennes à Kailondjou-Koulouk après les avoir dévalisées. Le criminel aurait été alors arrêté mais avait réussi à s'évader et à se rendre en Bulgarie d'où il était rentré dernièrement.

Prière à nos correspondants de récrire que sur un seul côté de la feuille.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le conseil mixte s'est réuni sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens. Il a examiné la liste des sept candidats au patriarcat de Jérusalem, et a procédé à la désignation au scrutin secret de 3 candidats. Ont été choisis : Mgr Tourian, Mgr Tchilinguirian et Mgr Balian.

Le conseil a ensuite autorisé le percement d'une rue à travers le cimetière arménien de Pancaldi.

Haut-Commissariat de France

Mme Pélissier, souffrante, ne recevra pas aujourd'hui.

M. Dobrowski, chancelier du Haut-Commissariat de la République française à Constantinople, vient de rentrer en notre ville après avoir été durant cinq mois consulat de France à Varna.

La nouvelle de ce retour sera apprise avec plaisir par tous ceux qui se sont trouvés en rapport avec ce fonctionnaire distingué et accueillant.

Le prince Paul de Grèce

Le prince Paul de Grèce, troisième fils du roi Constantin, se trouve avec les aspirants de l'Ecole des cadets à bord du croiseur Helli, mouillé devant Prinkipo.

Le prince héritier de Perse

Le prince héritier de Perse a visité hier le palais de Top-Capou. Il visitera aujourd'hui la Faculté de médecine.

Arrivée

Nous avons le vif plaisir d'annoncer le retour de Paris, du Dr Michalacopoulos, le très sympathique et très distingué spécialiste des maladies nerveuses.

La taxe et les dettes de la préfecture

La préfecture de la ville a élaboré un projet de loi tendant à déclarer insaisissables recettes fournies par les taxes municipales et sur lesquelles des particuliers opéraient des saisies en recouvrement de leurs créances sur la préfecture.

La fête de San-Stéfano

Le remorqueur Datura gracieusement mis à la disposition du Comité et par conséquent de ses invités, par l'Autorité maritime française, quittera les quais de Galata dimanche, 11 septembre, à 14 heures, pour San-Stéfano.

Le retour (départ de San-Stéfano) aura lieu à 22 h 12 heures.

Le nombre de places y étant restreint, ce bateau sera réservé aux invités ayant retenu leur place pour le dîner.

Pour faciliter cependant, dans la mesure du possible, le voyage des invités qui désirent rentrer dîner en ville, trois voitures de l'élite leur seront réservées par la Compagnie des chemins de fer Orientaux :

au départ de Sirkédji, par le train de 14 h. 30.

au départ de San-Stéfano, par le train de 20 h. 55.

Il sera donné accès à ces voitures sur présentation du ticket du Chemin de fer et du billet d'entrée à la fête.

Le public peut trouver ces billets à l'Union Française, à la Grand Librairie mondiale (ancienne librairie Valéry) et à la papeterie Henri Zollich, rue de Péra.

Les billets de Lit 3, comprenant le dîner, n'y seront vendus que jusqu'à jeudi, midi, 8 septembre.

Les villégiaturants de San-Stéfano pour ont, jusqu'à la même date également, retenu leur place pour le dîner, à la Pharmacie Fratsano.

Le code civil turc

La commission du code civil s'est réunie au ministère de la justice pour délibérer sur les modifications à introduire dans ce code (modifié) afin de l'adapter aux exigences actuelles.

La situation agricole

Les rapports parvenus à la direction générale de l'agriculture, au sujet de la dernière récolte, disent que celle-ci est loin d'être satisfaisante dans les régions de Constantinople et de Tchataldja en raison de la sécheresse qui a tout brûlé.

A la cour de cassation

Nous avions annoncé en son temps que Haffiz Apoudan avait intenté un procès contre Esmine pacha, ex-commandant de la place, pour avoir été soumis à la torture sur son ordre. L'accusé ayant bénéficié d'une ordonnance de non-lieu, Haffiz s'est pourvu en cassation.

Cette dernière cour vient de casser la sentence précédente et d'ordonner un nouvel examen du procès.

La franchise douanière

Le conseil d'Etat a été saisi de la question de savoir si les objets et marchandises venant des pays étrangers et destinés aux orphelins dépendant des divers patriarats pourront bénéficier de la franchise douanière.

Mieux vaut tard...

Les chefs unionistes Enver et Djémal (pachas) ont été condamnés par le conseil de guerre des officiers généraux au paiement de 420.000 livres turques qu'ils avaient naguère détournées sur les fonds secrets.

Un duel

Fonad pacha zâde Ali bey a provoqué en duel Berhan Djahid bey, directeur propriétaire du journal satirique turc Karaguzen en raison d'une publication visant l'Entente libérale et qu'il a estimée offensante pour lui.

Le Khédive à Rhodes et à Chypre

D'après une communication faite au gouvernement hellène par l'agent diplomatique grec au Caire, le Khédive aurait l'intention de visiter Rhodes et Chypre, au début du mois de septembre.

Le Khédive serait accompagné de sa femme et du prince héritier, au cours de voyage dont la durée serait d'environ trois semaines.

Sport

Paris, 31. T. H. R. — L'aviateur français Poirée, parti lundi soir de Nîmes, termina le formidable circuit de 2900 kilomètres en 37 h. 23 minutes, 40", à la vitesse commerciale de 77 km. à l'heure.

L'aviateur Poirée devient ainsi le détenteur de la coupe Michelin, dont il sera le détenteur définitif au 31 décembre prochain, si aucune performance meilleure n'est accomplie.

Dans les ruines kémalistes

On mande de Brousse au Joghovourti-Tzain que le commandant hellène a autorisé le 12 août les Arméniens originaires de Yénidjé et de Djerrah à rentrer dans leurs foyers. L'église, l'école et leurs maisons n'étaient plus qu'un amas de ruines.

Mgr Sarkis, le vicaire patriarcal a trouvé à Yénidjé le corps d'une femme arménienne enterrée vivante toute vêtue. Le prêtre a visité les villages turcs environnants et a recommandé aux habitants de restituer aux Arméniens les biens qu'ils détenaient.

La bande de Noury infeste les villages situés aux alentours de l'Olympe.

Mgr Sarkis poursuivant sa tournée d'inspection a rendu visite au gouverneur d'Inéguel Ismail bey qui lui a déclaré que les Arméniens et les Grecs d'Eschi-Chéhir ont été déportés à Yozgat, Khar-pout, Bay-Pazar et Sivas. Les femmes seules sont restées à Eschi-Chéhir. Le commandant militaire d'Iné

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
1 septembre 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0/0	Liqs.	7 1/2
Lots Turcs		12 25
Intérieur 5 0/0		12 25
Egypte 1898 8 0/0	Frs	1500
1903 8 0/0		1100
1911 8 0/0		900
Grecs 1880 8 0/0		8 50
1904 8 1/2	Liq	8 50
1912 8 1/2		11 25
Anatolie 4 1/2		11 25
II 4 1/2		10 10
III 4 1/2		20
Quais de Consople 4 0/0		18
Port Haïdar-Pacha 5 0/0		
Quais de Smyrne 4 0/0		
Eaux de Beroos 4 0/0		
de Soutari 5 0/0		
Tunnel		13
Tramways		4 55
Electricité		4 55

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott.		15 50
Assurances Ottomane		
Bahia-Karadine		11
Banque Imp. Ottomane		23 7
Brasseries réunies		
Chartered		11 50
Ciments Réunies		
Daroes (Eaux de)		1 50
Drugiari Central		8 1/2
Société d'Hydroélectricité		40
Kassandria ord.		6
priv		5 50
Minoterie l'Union		42
Régie des Tabacs		20 50
Tramways de Consople		
Joinsances		16
Téléphones de Consople		
Transval		1 25
Union Ciné-Théâtre		
Commercial		
Laurum grec		
Seria		
Eaux de Soutari		

MONNAIES

Livre turque	645
Livres anglaises	573
Francs français	243
Lires italiennes	134
Drachmes	60
Dollars	152
Roubles Romanoff	
Kerensky	36 12
Lois	3 10
Couronnes autrichiennes	86
Mars	21 75
Levas	243
Billets Banque Imp. Ott.	
ter Emission	

CHANG

New-York	65 25
London	573
Paris	8 30
Genève	3 80
Rome	14 80
Athènes	
Berlin	55 50
Vienne	540

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 31. T.H.R. — Le marché est en tous points satisfaisant. La meilleure tenue générale des valeurs s'accroît. Au comptant, on poursuit sans arrêt les achats. Les cours sont en avance sur la veille.

Au parquet, hausse des sociétés de crédit françaises, des transports maritimes, de sucre, cuivre, distribution parisienne, électricité et Thomson Houston qui sont demandés. Tous les groupes continuent à la reprise.

La liquidation s'est passée facilement; l'argent, en ou plus tendu, a valu au par et 3 1/4 pour cent et en coulisse 6 1/4 pour cent.

Au marché en banque, les dispositions sont meilleures. Le redressement des cours a lieu dans tous les groupes. La De Beers, sur les rachats des vendeurs, s'est relevée trop précipitamment de près de quarante francs. Les pétroles se raffermissent.

L'aide à la Russie

Paris, 31. T.H.R. — Mardi, après midi, eut lieu au Quai d'Orsay, sous la présidence de M. Leredu, ministre français de l'hygiène et de la prévoyance sociales, la première réunion de la commission internationale de secours à la Russie. La délégation française est composée de M. Noulens, ancien ambassadeur de France à Petrograd et ancien ministre du ravitaillement, assisté de M. Petchkoff, fils adoptif de Maxime Gorky, du général Pau, président du comité central de la Croix Rouge française, et du président de la Chambre de commerce française de Moscou, M. Paul Girod.

Après l'allocution de M. Leredu, qui souligna le caractère purement humanitaire des objectifs poursuivis par la commission, M. Noulens affirma que toutes les divergences de vue devaient s'effacer devant la nécessité de mettre un terme aux souffrances endurées par des millions d'individus. L'ancien ambassadeur de France à Petrograd ajouta: « Puisque les pays adhérents à l'œuvre de secours ne font pas de distinction de classe sociale et d'opinion politique entre les vic-

DERNIÈRE HEURE

Le Congrès allemand catholique

Le Congrès allemand catholique de Francfort a clôturé mardi ses travaux sur le vœu solennel que le monde allemand catholique fasse preuve de loyalisme envers la patrie et se consacre à l'œuvre de la réconciliation internationale des peuples. Le congrès prochain se réunira à Munich. (T. S. F.)

La Hollande et l'ex-Kaiser

La Hollande a été invitée à mettre en garde l'ex-Kaiser contre toutes tentatives d'encouragement de sa part des militaristes et de monarchistes en Allemagne. (T. S. F.)

Les meurtriers de

Herr Erzberger

La police de Berlin a arrêté 2 jeunes gens soupçonnés d'être les meurtriers de Erzberger. (T. S. F.)

Les victimes du désastre

aérien de Hull

Les restes des officiers et soldats américains tués dans la catastrophe aérienne de Hull vont être escortés par les forces royales aériennes à Plymouth avec tous les honneurs militaires à bord d'un cuirassé britannique qui a été mis à la disposition du gouvernement américain par M. Lloyd George. (T. S. F.)

La conférence orientale de Kars

Les questions principales que la conférence orientale de Kars aura à examiner sont: 1. le régime administratif de Batoum. 2. La situation politique et les frontières des Etats du Caucase. 3. Leur situation économique et commerciale.

Le point de vue du gouvernement soviétique de Moscou est la constitution d'une confédération soviétique des 4 Etats du Caucase. Les républiques de la Géorgie et du Daghestan s'y opposent catégoriquement et demandent l'indépendance pour chacune d'elles.

times de la faim, ils ont le droit d'exiger que la répartition des vivres soit faite en respectant la plus stricte équité. Un contrôle rigoureux est donc nécessaire; nous aurons à le constituer et à l'imposer.

Le Gaulois reproduit des déclarations que M. Noulens a faites à un de ses rédacteurs à l'issue de la conférence. En premier lieu, les secours aux populations russes affamées doivent être soumis à un contrôle; c'est à des commissions travaillant sur place, qu'il appartiendra de préciser les moyens par lesquels on pourra atteindre les populations sinistrées. M. Noulens exprima l'espoir que si le régime existant en Russie n'entrave pas l'action internationale et même veut la seconde les obstacles seront aisément franchis et les secours pourront arriver en temps utile.

Toutefois la nouvelle de la dissolution par les Soviets du comité panrusse de secours récemment institué à Moscou et les circonstances dans lesquelles paraissent avoir été arrêtés ses membres, fient naître dans la presse un certain courant de scepticisme. En terminant, M. Noulens déclara qu'il avait le ferme espoir que des considérations d'ordre politique ne paralyseront pas notre élan de solidarité humanitaire. Ce n'est pas seulement à l'intérieur de la Russie, que des milliers de Russes sont plongés dans la plus profonde détresse: le Journal établi dans son éditorial, qu'on ne compte pas moins de deux millions et demi de Russes actuellement éparés dans le monde.

Pour les pays d'Europe, le nombre des réfugiés n'est pas inférieur à un million et demi ainsi réparti: Quatre cent mille en Pologne; en Allemagne trois cent mille, en France soixante-quinze mille, en Yougoslavie cinquante mille; en Angleterre quinze mille et en Italie quinze mille. Le Petit Journal fait ressortir que si le nombre des Russes qui ont demandé l'hospitalité à la France est relativement minime, il est par contre forté des personnalités les plus remarquables des milieux politiques et intellectuels russes. Ce sont ces mêmes intellectuels, qui aujourd'hui sont les premiers à demander qu'on aille au secours de leurs frères demeurés en Russie et de ceux qui les ont pressés.

Un docteur Nansen arrive demain à Londres de retour de Moscou où il a conclu un accord avec les autorités soviétiques sur la même base que l'accord avec les Américains.

Les Soviets donnent des garanties que pas vivres ne seront touchés. En dehors

Quant au gouvernement d'Angora celui-ci déclare se rallier à la décision de la majorité des Etats qui participeront à la conférence.

Précisions... imprécises

Des renforts turcs ont été expédiés d'Angora au front. De source turque on prétend que la retraite de l'armée kemaliste n'est pas générale et que c'est l'aile gauche seulement qui a effectué un repli fort important vers Konia, ainsi que nous l'avons annoncé dès hier.

La sollicitude du commandement kemaliste

Moustafa Kémala adressé aux commandants des garnisons de l'Anatolie une circulaire pour leur recommander de bien traiter les prisonniers de guerre helléniques. Ces prisonniers sont dirigés sur Angora et sont l'objet d'un triage de la part d'une commission militaire. Les Hellènes sont évacués sur les garnisons.

Destruction du dirigeable américain D 6

New-York. — Le dirigeable D 6 et un ballon captif ont été détruits aujourd'hui à la suite de l'incendie qui a éclaté dans les hangars de la station navale aérienne de Rockaway Point. Une explosion est cause de cet incendie. 4 hommes de l'équipage ont été légèrement brûlés. (T. S. F.)

Le Congrès de droit international

Le Congrès de droit international depuis 1913 s'est réuni au Palais de la Paix à la Haye. La délégation allemande est présidée par le célèbre juriste Niemeyer de l'Université de Kiel. (T. S. F.)

La mortalité infantile en Russie

Selon des nouvelles de Moscou, la mortalité infantile, pendant cette année, dans les districts éprouvés par la famine a atteint 75 0/0. (T. S. F.)

des 100.000 enfants soutenus en Russie, cette association britannique pourait avoir besoin de presque vingt mille enfants réfugiés en dehors de la Russie.

Londres, 31. T.H.R. — Oze mille tonnes de victuailles seront envoyées cette semaine d'Angleterre à Riga, pour les enfants affamés de la Russie. La section anglaise de l'association « Sauveur des enfants » annonce qu'elle pourra entreprendre de nourrir immédiatement 100.000 enfants. Une députation, sous la présidence de M. Webster qui a eu beaucoup d'expérience des affaires en Russie, quitte Londres cette semaine pour surveiller la distribution de ces vivres, dans la province de Baratarov, où les conditions sont considérées comme plus épouvantables.

NOUVELLES DE SMYRNE

(De notre correspondant particulier)

Un accident sur la ligne de Cassaba

Smyrne, 29 août.

Un accident qui eût pu avoir les plus funestes conséquences s'est produit jeudi dernier, à 4 heures de l'après-midi, entre les gares d'Ioni et de Elvanlar, sur la ligne de Cassaba. La draine automobile, sur laquelle avait pris place M. Guichet, ingénieur en chef de la Cie du S.G.P. et chef du service de l'entretien, et qui pilotait le chauffeur M. Sabastien Hippolyte, ayant à ses côtés M. S. Xanthopoulos, chef de train, descendait vers Alachéir quand elle vit arriver sur elle, à toute vitesse, un train facultatif qui montait à Ouchak. M. Guichet se rendant compte tout de suite qu'un tamponnement était inévitable préféra sauter par la voie, alors que la draine était en pleine course, et reçut en tombant des contusions assez sérieuses à la tête, au bras droit et au genou gauche.

Le chef de train, ayant suivi son exemple, en fut quitte avec une légère blessure à la main. Quant au chauffeur, M. Hippolyte il voulut bloquer les freins et faire machine en arrière. Mais le dépôt de benzine explosant, lui occasionna des brûlures à la face, à la poitrine et aux deux mains. Il eut cependant la force de sauter à son tour sur la voie, évitant la collision qui réduisit la draine en miettes.

La gare d'Alachéir, prévenue la première, envoya immédiatement sur les lieux un train de secours.

La Direction en envoya un second qui ramena les trois victimes.

Tandis que M. Xanthopoulos regagnait son domicile par ses propres moyens et que M. Hippolyte était dirigé sur l'hôpital français, M. Guichet était transporté à l'hôpital hollandais, après avoir été soumis à un examen radioscopique qui ne révéla par bonheur aucune lésion. M. Guichet n'eût à subir d'autre opération que celle de la remise en place du bras droit démis. Son état n'inspire aucune inquiétude.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Ce que nous avons prédit se réalisera inmanquablement

Le Tevhid répète que, dans une lutte comme celle où la Turquie se trouve engagée, la perte ou le gain de quelques villes ou de quelques dizaines de kilomètres de territoire ne signifie rien. La Turquie n'aura réellement perdu la guerre que lorsque l'armée anatolienne ne sera plus en état de continuer la lutte.

Le Tevhid poursuit: Voilà pourquoi nous devons ou tout perdre ou tout gagner. Il n'y a pas de situation intermédiaire. D'ailleurs, le traité de Sévres concrétise ce que l'on appelle la situation terme.

Malgré ce que nous avons déjà souffert et ce que nous pourrions souffrir encore, nous sommes certains de remporter tôt ou tard la victoire finale. Voilà pourquoi les phases changeantes de la bataille du Sakaria ne nous enlèvent rien de nos espérances.

La bataille continue

L'Ikdam consacre également son article de fond à la bataille du Sakaria.

Le journal turc s'exprime ainsi: Le roi Constantin et ses généraux, conscients de toute l'importance de la bataille du Sakaria, déploient leurs suprêmes efforts pour amener la décision. Mais la résistance invincible opposée par les Turcs rend la tâche des Hellènes extrêmement ardue.

La Grèce est soumise aujourd'hui à une épreuve des plus difficiles. Elle s'efforce de faire en sorte que si même le résultat de l'épreuve n'est pas un plein succès, du moins elle puisse se tirer d'affaire avec le minimum de pertes possible.

En effet, la Grèce est pleinement consciente des conséquences qu'aurait pour elle une défaite complète.

Partout l'armée turque forme une muraille de feu

L'article de l'Ileri est consacré au même sujet:

Nous sommes au huitième jour de la grande bataille. Des nouvelles reçues jusqu'à hier soir, il ressort que les attaques ennemies continuent et que nos troupes y résistent avec acharnement.

Le quartier général hellène persiste à ne pas publier de communiqué, ce qui est la meilleure preuve qu'il n'a remporté aucun succès.

A l'heure actuelle, tous les efforts du commandement ennemi tendent à s'assurer au moins un succès relatif, car Papoulas est pleinement conscient du sort qui attend l'armée hellène au cas où ce succès relatif même ne pourrait être obtenu.

Pourvu que les dernières attaques de l'ennemi à Beylik-Keupru soient aussi repoussées, on pourra dire que la première phase de la bataille s'est terminée par notre victoire.

PRESSE ARMENIENNE

La conférence de Kars

Revenant sur la question de la convocation de la conférence de Kars, le Djagadamard expose les raisons qui font douter du résultat positif de cette nouvelle conférence.

Les bolcheviks arméniens n'ont pas jusqu'ici réalisé leurs promesses. Ils avaient promis de contraindre l'Arménie à céder les territoires faisant partie intégrante de l'Arménie. Ils avaient promis d'obtenir de la Géorgie des concessions pour les revendications légitimes de l'Arménie. Ils avaient promis enfin d'accommoder Moustafa Kémal à renoncer à toutes tentatives d'usurpation territoriale.

L'histoire est là pour démontrer que ce valaient ces promesses. Les Turcs ne se sont pas retirés des territoires de l'Arménie; ils ont au contraire poursuivi leur œuvre de pillage et de dévastation. Les massacrés commis par les Turcs à Kars et à Alexandropol sous le nez des bolcheviks arméniens et sous les yeux des hommes de Moscou sont encore présents à toutes les mémoires.

Le Butter Corck

Ce beurre frais salé, irlandais, universellement connu, exquis au goût, bien-faisant pour la santé et dont il était fait une si grande consommation ici avant la guerre, vient d'arriver à Constantinople. Il est mis en vente dans les différentes branches de la Coopérative Anglaise au prix de: P. 60 la 1/2 livre; P. 110 la livre et P. 280 l'ocque.

INSTITUT FRANÇAIS pour JEUNES FILLES

Mme LALOY-BRAGGIOTTI directrice fondatrice de l'Institut Français, 15 Rue Taksim, informe le public que son Ecole à partir du 1er Septembre sera transférée

132 Rue Sira Selvi

L'Etablissement suit les derniers programmes de l'enseignement primaire et secondaire, prépare à l'obtention des différents diplômes.

On y enseigne les langues, dont l'hébreu, les arts d'agrément.

Il reçoit des externes, des demi-pensionnaires et dans les petites classes admet les petits garçons.

La rentrée des Classes est fixée au 3 Octobre.

Pour les inscriptions s'adresser: jusqu'au 10 Septembre, 15 Rue Taksim tous les jours de 10 h. 1/2 à midi. A partir du 10 Septembre, 132 Rue SIRA SELVI.

Banque Impériale Ottomane

AVIS aux porteurs de la Dette Unifiée résidant en Turquie

Le Conseil d'Administration de la Dette Publique Ottomane, informe les porteurs Alliés ou Neutres que le délai fixé pour le paiement de l'acompte de Lstg. 0, 1: 3, par Coupon Unitaire de la Dette Convertie Unifiée, des échéances Mars 1915 à Mars 1920 inclus, devant expirer le 1er Septembre prochain, ce terme est prolongé jusqu'au 1er Mars 1922.

Le Siège, à Galata, de la Banque Impériale Ottomane, accepte à ses Guichets, jusqu'à cette dernière date, les susdits Coupons pour l'encaissement dudit acompte pour compte des détenteurs sujets Alliés ou Neutres.

AVIS

La Société Anonyme Ottomane d'Electricité informe l'honorable public que dans aucun faubourg, localité ou quartier compris dans le périmètre de sa concession qui s'étend sur toute la partie européenne de Constantinople et sa banlieue soit de San-Stéfano jusqu'au Messar-Bourrou elle n'a concédé à un sous-concessionnaire quelconque le droit de distribuer de l'énergie électrique.

Par conséquent aucun entrepreneur n'a droit d'agir en son nom ni d'établir des Centrales locales dans le but de distribuer le courant électrique dans les faubourgs de Constantinople où le réseau de la Société Anonyme Ottomane d'Electricité n'est pas encore installé.

Consople, le 29 Août 1921.

LA DIRECTION

Avis

Le ministère des finances: Par un avis précédent il avait été porté à la connaissance du public qu'en vue d'assurer la remise à la liquidation des Billets (counonnés) de la Banque Austro-Hongroise, en liquidation, non estampillés jusqu'au 15 Septembre 1921, les porteurs de ces billets devraient les présenter à la Banque Impériale Ottomane à Galata, jusqu'au 1er Septembre 1921.

Voilà le grand nombre de présentateurs la totalité des couronnes non estampillées ne pouvant être enregistrées et acceptées pour être expédiées à Vienne, et la prolongation du délai ayant été proposée aux liquidateurs de la Banque à Vienne, les formalités d'enregistrement seront reprises et il en sera donné avis au public en cas de réponse favorable de la Banque susdite.

Avis

M. Victor B. Coombe ayant résigné ses fonctions de directeur de l'Office de Constantinople de Cookson Budd et Co Ltd son mandat de fondé de pouvoirs a été annulé et il n'est plus autorisé à signer des documents au nom de la Compagnie.

Tout le personnel ayant des comptes en suspens avec la Compagnie ou qui détiennent des lettres de change, des drafts ou des chèques tirés ou endossés par la Compagnie est prié de les communiquer de suite à Cookson, Budd et Co Ltd, Tahtekali Menaché Kanza Han, 16-18 Stamboul.

(Voir la suite de la guerre en 2me page.)

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

MOUVEMENT DU PORT

Navigation Pandeli Frères

La grève ayant pris fin, le paquebot CATERINA

arrivera dans notre port le jeudi 2 sept. et repartira le vendredi 3 septembre à 3 h. du soir pour Metelin-Smyrne-Chio-La Pirée et Alexandrie.

Durée du voyage: Consople-Smyrne, 24 h. Consople-La Pirée, 48 h. Consople-Egypte, 5 jours.

Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Crespin, Galata. Merkez Rihim han, rez-de-chaussée No 8. Téléph. Péra 2683.

Navigation à vapeur

Gerassimos G. Anghelatos

POLICOS - EXPRESS

Ligne Consople-Smyrne-Le Pirée

Le yacht bien connu POLICOS avec télégraphie sans fil part chaque dimanche à 10 h. du matin des quais de Galata.

Départ Dimanche, 4 septembre à 10 h. du matin pour Rodosto, Smyrne et Le Pirée.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Mess. N. A. Kanakaris et Fils Galata Keutcheoglou han No 8. Téléph. Péra 1608.

SOCIÉTÉ COMMERCIALE BULGARE

DE NAVIGATION A VAPEUR

Agence de Constantinople LIGNE BOURGAS-VARNA Le paquebot de luxe

TZAR FERDINAND

partira de notre port le samedi 3 sept. pour Bourgas et Varna en acceptant des passagers de 1re, 2me et 3me classes et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata 9, Maritime han, vis-à-vis du Tchmill Rihim han, Téléph. Péra 2779. 881-5

Navigation à vapeur la Patriotic

K. Kallias et L. Teryazos

Le paquebot-poste SEEFELD partira des quais de Sirkedji, lundi 6 sept. à 2 h. p.m. pour Batoum acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la direction Galata Couteaux han No 131. Téléph. Péra 1314

Le paquebot-poste POLONIA

battant pavillon polonais partira de notre port mercredi 7 Septembre directement pour Batoum acceptant des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser The Eastern Co of Transport and Insurance Ltd, Galata Plathron han No 19-20. Tél. Péra 2519.

Tribunal Consulaire d'Italie

Il est porté à la connaissance des intéressés que la Société d'Assurances italienne Mutua Internazionale di Sicurtà, ayant son Siège à Naples a cessé ses opérations en Italie et qu'elle n'a plus aucun Agent sur cette place.

Le Juge Consul

(S.) TRIPETI

Angiolympe

du Dr ROUS

Traitement spécifique de la tuberculose

S'adresser pour toutes commandes à Mihan Kalfayan, Stamboul, Sultan Hamam, Kendros Han, 7.

Avis

Il a été observé en plusieurs circonstances que des voitures motrices circulaient à des allures dangereuses.

A ce sujet, les vitesses maximum autorisées sont les suivantes:

Dans la ville 12 milles par heure.

En dehors de la ville 15 milles par heure.

La Police Internationale a reçu des ordres stricts de veiller à ce que ces vitesses ne soient pas dépassées. Les chauffeurs qui refuseraient d'arrêter leurs voitures sur l'ordre qui leur serait donné, seront l'objet de poursuites sévères.

(Signé) Colonel BALLARD

Président de la Commission alliée de la Police

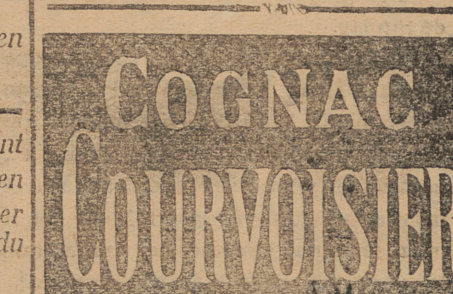
Avis

Par décision du gouvernement roumain les passagers et marchandises provenant de Constantinople ne pourront avoir accès en Roumanie que par le port de Constantza seulement.

Tous navires quelque'ils soient, propres, suspects ou contaminés de la peste, les passagers, les équipages et les marchandises provenant de Constantinople seront soumis à toutes les mesures sanitaires prévues par la Convention Sanitaire Internationale de Paris. (1912)

(Signé) Capitainerie

Internationale du Port



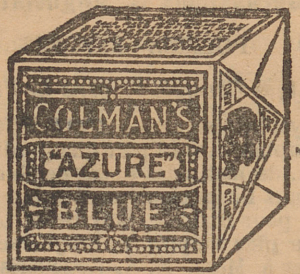
PREFECTURE de la VILLE

Le démolition et la reconstruction de la maison des magasins de l'épicerie Yorgui, sis à Davoud Pacha, grand rue de tram, quartier Kassab Elias ainsi que du bain turc sis sur ladite rue ont trouvé acquiescent pour 150.000 piastres. Le délai de l'adjudication définitive a été prorogé jusqu'au 3 septembre 1921.

Ceux qui désirent réduire ce montant doivent s'adresser à la direction de l'Intendance. 8959

BLEU COLMAN

Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

Bull's Head

Dépôt Général J. & J. Colman Ltd

Consipie Agency, St. Samsar Han

PÉRA, 10, Place du Tunnel

Entrée par la Rue Zumbul

Prix à partir de Ltqs 6.

Portez votre ceinture élastique

Redressant et embellissant votre corps elle combat l'obésité

J. Roussel

PÉRA, 10, Place du Tunnel

Entrée par la Rue Zumbul

Prix à partir de Ltqs 6.

ATTENTION!!!

Avec de grands sacrifices ont été parvenus à faire la meilleure façon à raison de

Ltqs. 18 chez le Md Tailleur au

Raffiné dont la coupe moderne est si reconnue.

Appt. Damadian au 1er ét. voisin d'Amali Mesjid, Gd Rue de Péra.

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Central à Rome

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES À L'ÉTRANGER

FRANCE: Paris et Lyon.

ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont-Bianch, Valis, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE: Lugano, Chiasso.

EGYPTE: Alexandrie, le Caire, Port, Said, Mansourah, Tanta, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fashn-Fayoum, Kafr-El-Cheikh, Magagha, Mehalla, Kohira, Minieh, Mit Gamr, Zagazig.

MALTE: Malte.

SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE: Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGEE: Rhodes.

ASIE MINEURE: Smyrne, Sokia, Scalanova, Adalia.

Constantinople

GALATA: Buyuk Camondo Han, Tél. phone: Péra: 390 et 391.

STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone: Stamboul: 1501-2.

S'occupe de toute opération de BANQUE

No 115 Feuilleton du BOSPHORE 2-3-21

BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 époques

ONZIEME EPISODE

LE REVENANT

IV. — ALERTE!

La Taupé prit la jeune fille des mains de Strelitz.

Encore incapable de prononcer une parole, Strelitz lui enjoignit d'un geste impérieux de la lâcher, tira son col qui l'étouffait, avait une gorge d'eau, et, honteux de s'être laissé aller à un mouvement d'empressement qu'il blâmait si fort chez les autres, attendit pour parler que le nuage qui passait devant ses yeux se fût dissipé, que ses mains eussent repris leur calme, et son cœur ses battements réguliers.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 179 Adjudication définitive sous pli fermé du lundi 5 Septembre 1921

A la fabrique de Zeftin-Bournou: 17.000 kilos d'huile pour cylindres.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 484 carreaux en ciment noir à surface peinte en noir et en rouge, dimensions 20 sur 20, 2.482 carreaux en ciment noir à surface peinte en noir et en rouge, dimensions 10 sur 20, 3.365 carreaux en ciment pour trottoir, dimensions 20 sur 20 et 10 sur 20. Se vend par mètre carré.

A l'ilot situé en face de la fabrique de voitures de Béharié: 4 vieilles barques et 2 traîneaux en bois. Se vend en bloc.

Sur le quai d'Emirguen: Une barque à six paires de rame. Au dépôt de Suleymanié: 300 crochets en laiton, 237 bûts fabriqués en cuir, pour portefaix, 38 kilos d'aluminium en plaquette, en lingot et en pièces, 775 fils télégraphiques galvanisés.

A la fabrique de cuir et de souliers de Beicos: 50.000 paires de boucles, 8.000 kilos de clous en bois, 500.000 capsules pour souliers.

Au dépôt de Tophané: 500 kilos de ruban en cuivre.

Au dépôt de constructions de Sélimié Kavak: 9 dépôts d'eau galvanisés en tôle, 2.500 kilos d'éroues, 21 pompes avec accessoires en laiton, 900 kilos de clavettes pour rails Decauville, 750 kilos de traverses de rails Decauville, 724 pioches usagées, 33 portes charpentées (doghrama) 284 chambranles (tcharchivés).

A la fabrique de réparations d'Aivansérail: 8.500 kilos de clous noirs (ekser).

Au dépôt de Saradjkhané: 148 kilos de papier copie pour cartes, 500 kilos de papier mince, glacé au verso (perdachli).

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GENES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Flume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinerie Lanza GENES Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Praden et Cie. MARSEILLE Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN Les fameux chocolats «Stel-one» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St 11 7

A L'ELEGANCE

Aux Nouveaux Etablissements N. KARAKACH & SOCRATE (coupeur diplômé de Paris)

Depuis Ltqs. 12 Costumes sur mesure depuis Ltqs. 21

Stamb. Place du pont No 16. Salons d'Exposition Tél. St. 906 Nos 1, 2, 3, 7, 9.

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

«Le meilleur!» Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général: MARIO BIGLIOCCA.

épôts et Bureau: Moumhané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P. 2970

Gérant Djémil Sieuffi, avocat

Service du Bosphore

Service des vendredis et dimanches

DESCENTE

6 30 de tchen beil couz bech

6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de beil p-bagt tchib canl a-hissar

6 45 de couz scut

7 45 de yénim mess buyu ther yénik

7 45 de yénim mess buyu ther yénik

8 15 de couz.

7 40 de yénik beic p-bagt tchib canl

a-hissar cand vani tchen beil

8 45 de couz scut

7 40 de a-cav yénim mess buyu kiret

ther yénik

8 45 de arna scut

8 45 de yénik beic p-bagt tchib canl

a-hissar cand vani tchen beil couz

9 15 de couz bech

10 de scut

10 15 de couz scut bech

8 45 de yénim mess buyu ther yénik

sten émir boyu r-hissar bech bech

11 30 de yénim mess buyu beich yénik

émir canl a-hissar cand arna tchen

beil couz (suppr. les vendredis).

12 40 de couz couz bech

11 45 de yénim mess buyu ther beic

p-bagt tchib canl a-hissar cand arna

tchen beil couz (les vendredis un

quart d'heure plus tard).

1 de scut bech

12 45 de beic yénik sten boyu r-hiss

bech (suppr. les dim.)

12 45 de yénim buyu ther beic yénik sten

boyu r-hissar bech arna tchen beil

(suppr. vend.)

3 20 de scut

4 20 de scut

4 30 de bech scut

3 25 de couz beil tchen arna cand

5 20 de couz couz

4 40 de yénim buyu ther beic yénik sten

boyu r-hiss bech arna tchen bech

(suppr. les vend.)

4 45 de beic p-bagt tchib canl a hiss

cand arna tchen beil

5 45 de bech scut

6 35 de couz couz

7 de bech scut

6 40 de a-cav yénim mess buyu kiret

ther yénik boyu (les vendredis un

quart d'heure plus tôt et touchera

beic sten émir r-hissar bech arna

tchen beil)

6 45 de beic p-bagt tchib canl a hiss

arn

7 15 de boyu cand vanik tchen beil

couz scut

6 35 de mess buyu ther yénik sten émir

r-hiss bech arna tchen bech (suppr.

les vend.)

8 15 de bech scut

8 30 de couz bech

7 de yénim mess buyu ther beic

p-bagt tchib canl a-hissar cand

arna (suppr. les vend.)

8 35 de arna tchen beil couz scut (suppr.

les vend.)

7 45 de yénim mess buyu ther beic

yénik boyu

7 20 de yénim mess buyu ther beic

yénik boyu a-hissar bech arna tchen

bech (suppr. les vend.)

7 20 p couz scut

7 35 de bech p scut

7 50 p couz beil tchen arna

8 20 p couz scut

8 30 p arna cand a-hissar cand tchib

p-bagt beic buyu mess yénim (les

vend. de beic jusqu'à yénik)

9 15 de couz p bech

9 15 p yénik ther buyu mess yénim

(suppr. les vend.)

9 20 p scut

9 30 p bech arna bech r-hiss boyu

émir sten yénik p-bagt ther kiret

buyu mess yénim

9 35 p bech scut couz

10 25 de couz p bech

10 30 p bech arna a-hissar boyu yénik

beic ther buyu mess yénim (suppr.

les vend.)

11 p scut

10 55 de scut p bech

11 p bech couz beil tchen arna cand

a-hiss cand tchib yénik

11 55 de scut p bech

12 p bech arna bech r-hiss boyu

sten yénik p-bagt beic ther buyu

mess yénim r-a-cav.

12 30 p scut

1 20 de scut p bech

1 30 p bech arna a-hissar boyu yénik

beic ther buyu mess yénim (suppr.

les vend.)

1 50 de bech p scut

2 p couz couz beil tchen arna cand

2 45 de scut p bech

3 p bech arna cand a-hiss cand yénik

p-bagt beic ther buyu mess yénim

3 p scut

4 p scut

4 30 de couz

6 45 p vanik cand a-hissar cand tchib

p-bagt beic

Service du Bosphore

Service des vendredis et dimanches

DESCENTE

5 p scut couz

5 p beil tchen vani cand a-hissar

cand tchib p-bagt beic

5 45 p bech r-hiss boyu émir sten yénik

ther kiret buyu mess yénim

5 15 p. scut beic

6 10 p bech arna bech r-hiss boyu

cand

6 15 p scut couz

6 30 p scut

6 40 p boyu sten yénik ther buyu mess

yénim

6 45 p bech beil tchen vani cand a-hiss

cand tchib p-bagt beic mess r-a-cav

(les vendr jusqu'à couz)

7 45 scut bech

8 15 p bech arna bech r-hiss boyu

émir sten yénik ther buyu mess

yénim

8 30 p bech beil tchen vani cand a-hiss

cand tchib p-bagt beic.

8 45 p scut couz

HORAIRE ORDINAIRE

DESCENTE

6 30 de couz, scut

6 15 de beic p-bagt tchib canl a-hissar

cand van

7 de tchen beil couz scut

6 15 de y-mahalé mess buyu-déré ther

yénik sten boyad

6 55 de émir boyad r-hissar bech

araut ortak bech

7 20 de van tchen beil couz scut

7 15 de yénim mess buyu kiret ther

yénik

7 30 de beic p-bagt yénik sten émir

boyu r-hissar bech arna tchen bech

de couz scut

7 30 de yénik beic-p-bagt

a-hissar cand

8 20 de van tchen beil

8 45 de couz

9 de scut

7 40 de a-cav yénim mess buyu ther

yénik

9 15 de couz

9 30 de scut

8 40 de yénik beic p-bagtoché tchib

cand a-hissar cand vanik

9 50 de vanik tchen beil couz

10 15 de couz beic scut

9 de yénim mess buyu ther yénik

sten boyu

9 de cand a-hissar cand tchib yénik

émir r-hissar bech arna tchen bech

11 45 de yénim mess buyu ther beic

p-bagt yén canl a-hissar cand

arna tchen beil

12 35 de tchib yénik sten boyu r-hiss

bech arna tchen bech

1 de couz scut

2 25 de couz beil tchen arna a-hissar

cand

3 de a-cav yénim mess buyu kiret

ther beic yén sten boyu r-hiss

bech arna tchen bech

2 52 de bech r-hissar boyu sten yénik

beic p-bagt tchib canl a-hissar

cand arna tchen beil couz scut

5 23 de couz beil tchen vanik

6 05 de couz scut

6 23 de arna beil tchen vanik

6 de yénim mess buyu ther beic

yénik sten émir r-hissar bech

5 35 de r-hissar boyu émir sten yénik

beic p-bag tchib canl a-hissar

cand

7 15 de ssut couz beil tchen

MONTÉE